



Abba

Association des botanistes
béats et anonymes

Si on chantait

La lettre de l'Abba

Notre nouveau numéro est consacré à la chanson éco-responsable. Il n'est en effet plus possible de fredonner sans se soucier de ce que sont devenues les paroles des couplets oubliés ou en ignorant le taux de CO₂ de nos lalalas et lalalères.

Inspirons-nous des chansons qui font déjà la part belle à la biodiversité !
(*Comme un arbre et pour un arbre*)

Ayons une lecture éco-citoyenne des chansons qui nous accompagnent depuis plusieurs décennies ! (*Les feuilles mortes*)

Innovons en chantant pour interroger nos modes de vie !
(*Tout va bien car Tout est vert*)

Chantons pour réveiller les esprits ! (*Le Grand réveil*)



Le Grand réveil



Je dois enfin me réveiller
Rien à faire
Ma planète se met à tourner
À l'envers
Les champs brûlent de soleil et les fleuves quittent leur lit
J'aimerais que cette terre, donne encore la vie

Sans but et sans âme j'ai le cœur
À l'envers
Oui notre vie est devenue
Un enfer
Trop enfumé dans les villes, me reste un souvenir de toi
Quand toi nature tu criais, fais attention à moi

Aveugle et sourd dans les villes, me reste un souvenir de toi
Quand toi l'oiseau tu chantais, vois et écoute moi

Tout ce qui se passe au dehors
M'interfère
Je ne peux plus dire ce n'est pas
Mon affaire
Dans son drap encore bleu, la mer se fait des cheveux
Ce bleu de la planète bleue, que j'vois plus dans tes yeux

Mais pourtant le rêve est tout
Près de moi
Terre chérie je veux rester
Avec toi
C'est le jour du grand réveil, il faut sortir de nos lits
Pour une terre bleue et verte, aux couleurs de la vie

C'est la raison pour laquelle, nous chantons là aujourd'hui
Pour une terre bleue et verte, aux couleurs de la vie



**Le Grand
sommeil
E. Daho**



Pour un arbre

Texte inspiré de la chanson *Comme un arbre* de Maxime Le Forestier, librement émondée par Max Le Coutelas.



*Pour un arbre dans la ville
Il faut casser le béton
Creuser entre deux maisons
Et lui faire domicile
Pour un arbre dans la ville*

*Pour un arbre dans la ville
D'un souvenir de futaies
Il faut peindre une forêt
Lui promettre une famille
Pour un arbre dans la ville*

*Entre peur et amertume
Aujourd'hui on se débat
Pouvons-nous tomber plus bas
Je meurs si la terre fume
Englué dans le bitume*

*Pour un arbre dans la ville
Décarbonons nos usines
Et retrouvons nos racines
Des jardins ouvrons les grilles
Pour un arbre dans la ville*

*Pour un arbre dans la ville
Le poète offre une feuille
Il écrit bon cœur bon œil
Sur notre planète servile
Pour un arbre dans la ville*

*Avec joie sans amertume
Je sème dans chaque rue
Qu'il reste d'avoir vécu
Mille plantules posthumes
Dans ce terreau noir bitum*



*De cet arbre dans la ville
Faites le jour de ma mort
Quatre planches pour mon corps
Embraser de ses brindilles
Un feu de joie dans la ville*



**Comme un arbre
dans la ville**

Les feuilles mortes

Paroliers :

Jacques Prévert / Joseph Kosma



Oh, je voudrais tant que tu te souviennes
Des jours heureux où nous étions amis
En ce temps-là, la vie était plus belle
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui¹

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle²
Tu vois, je n'ai pas oublié
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle
Les souvenirs³ et les regrets aussi⁴

Et le vent du Nord les emporte⁵
Dans la nuit froide de l'oubli
(...)
Et la mer efface sur le sable
Les pas des amants désunis⁶

1. Le chagrin amoureux ne se justifie pas tout et certainement pas une dérive climato-sceptique. Toutes les études le confirment, le soleil est plus brûlant aujourd'hui ! Ce déni est malheureusement fréquent en cas de séparation amoureuse et conduit même certains à affirmer : *il est mort le soleil*.

2. Apportez ces feuilles à la déchèterie et sur un air d'opéra suivez les conseils de Jacques Prévert (*La chanson des escargots qui vont à l'enterrement*) !



3. Les souvenirs = poubelles blanches. Ils seront ainsi recyclés et vous seront restitués sous la forme d'une hagiographie mise en ligne sur cestbeaulavie.net

4. Les regrets = Dans votre boîte à compost. Ils constitueront une excellente base d'un engrais qui fera reflourir sous un nouveau jour quelques événements de votre vie. Tous les conseils pour réussir le compostage de vos regrets sur le site hierencore.org

5. En raison de la multiplication des dépôts sauvages, trop de souvenirs et de regrets s'envolent pour finir au fond des océans. Le taux de mélancolie mesuré est en forte hausse, il n'est donc plus rare de croiser une baleine bleue faisant grise mine ou un dauphin chantonnant *Allô maman bobo*.

Les niveaux d'amertume sont aussi bien au-dessus du seuil recommandé. Pour éviter qu'elle n'imbibe trop les esprits, de nombreux maires envisagent de prendre un arrêté réduisant le temps de baignade des estivants.

6. C'est un effet rarement évoqué de la hausse du niveau de la mer, si les matinées d'automne ont plus souvent la couleur de *l'été indien*, il nous reste peu de traces de ce que l'on a dit ces matins-là, il y a un siècle, il y a une éternité...

Tout est vert

Chanson d'Orelsan librement recyclée par Karaokévert

Dors, dors
Si le monsieur roule encore, c'est qu'il vénère sa chère voiture
Pour la DS électrique, il érige de nouvelles statues
Et si tu trouves que ça chauffe de trop, tu n'as qu'à jouer le millionnaire
Dans ton jet, tu files sur une île, la clim à fond tu bois ta bière

Tout est vert, tout est vert (refrain)
Petit, tout est vert,
Tout est vert, tout est vert,
Petit, tout est vert
Tout est vert, tout est vert



Tout va bien
Orelsan



Si l'oiseau ne chante plus, c'est qu'tu as pas bien entendu
Et pour la couleur des fleurs, papa achètera de la peinture
Et si les abeilles ont disparu, la World Compagny te fera ton miel
La flore, la faune sont en vacances, direction Dubaï au soleil

Refrain

Si tu nages dans les déchets, c'est qu'le progrès technique t'emballe
Et si nos détritrus s'envolent, on les stockera sur les étoiles
Ne crois pas que nous sommes perdus, Mark et Elon nous veulent du bien
Pour chaque innovation, c'est sûr, nous applaudirons des deux mains

Refrain

Dors, dors



Si la neige est souvent lourde de nos souvenirs, elle tombe pourtant en plumes légères, comment expliquer ce mystère ? Vous laisserez-vous convaincre par la réponse en chanson de **Dooz Kawa** ?

Plumes



« **Une plante est un chant** dont le rythme déploie une forme certaine, et dans l'espace expose un mystère du temps. Chaque jour, elle dresse un peu plus haut la charge de ses charpentes torsées, et livre par milliers ses feuilles au soleil, chacune délirant à son poste dans l'air, selon ce qui lui vient de brise et qu'elle croit son inspiration singulière et divine... »

Paul Valéry, Dialogue de l'arbre.

Nous attendons vos remarques
et vos impressions :

abba.lettre@gmail.com